

**Exercice 1**

On a

$$u(t) \leq f(t) + \int_0^t f(s)g(s)e^{\int_s^t g(v)dv} ds.$$

(En fait, ici la positivité de  $u$  et  $f$  n'est pas nécessaire, mais c'est comme ça que le lemme a été énoncé en cours, pour des raisons de temps  $< 0$ ).

**Exercice 2**

On considère le problème de Cauchy

$$y' + y^2 = \frac{y}{t} - \frac{1}{t^2}, \text{ avec } y(1) = 2.$$

1/ D'un côté  $y'_0 + y_0^2 = -1/t^2 + 1/t^2 = 0$ ; de l'autre côté  $y_0/t - 1/t^2 = 1/t^2 - 1/t^2 = 0$ , qui est bien égal à la quantité précédente.

2/ C'est une équation de Riccati, on fait donc le changement de variable  $y = y_0 + u$ , où  $u$  est la nouvelle inconnue. On tombe sur l'équation :

$$u' + u^2 + \frac{u}{t} = 0, \quad u(1) = 1.$$

3/ On reconnaît une équation de Bernoulli : on divise par  $u^2$ , pour obtenir

$$-\frac{u'}{u^2} = 1 + \frac{1}{tu},$$

ce qui suggère le changement de variable  $v = 1/u$ , et l'équation devient alors

$$v' = 1 + \frac{1}{t}v,$$

qui est linéaire. Son équation homogène associée est  $v' = v/t$ , que l'on résout immédiatement en  $v = \lambda t$ . Par la méthode de la variation de la constante dans l'équation avec second membre, on trouve  $\lambda(t) = \ln(t) + \lambda_1$ , où  $\lambda_1$  est une constante.

Trouvons d'abord  $\lambda_1$  grâce à la condition initiale  $y(1) = 2$ , qui donne  $u(1) = 1$  donc  $v(1) = 1$  également, et  $\lambda(1) = 1 = \lambda_1$ . On a ainsi successivement

$$v(t) = (\ln(t) + 1)t,$$

$$u(t) = \frac{1}{(\ln(t) + 1)t},$$

$$y(t) = \frac{1}{t} + \frac{1}{(\ln(t) + 1)t}.$$

Le domaine de définition de la solution est ainsi  $]e^{-1}, +\infty[$ .

### Exercice 3

On note  $A$  la matrice en question, et  $B$  le vecteur  $(1, 1)$ . Elle est diagonalisable, de valeurs propres  $1, -1$ , d'espaces propres  $Vect(2, 1)$  et  $Vect(1, 1)$ . L'exponentielle s'écrit

$$e^{tA} = \begin{pmatrix} 2 & 1 \\ 1 & 1 \end{pmatrix} \begin{pmatrix} e^t & 0 \\ 0 & e^{-t} \end{pmatrix} \begin{pmatrix} 1 & -1 \\ -1 & 2 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2e^t - e^{-t} & 2e^{-t} - 2e^t \\ e^t - e^{-t} & 2e^{-t} - e^t \end{pmatrix}.$$

D'après Duhamel,

$$Y(t) = e^{tA}Y_0 + \int_0^t e^{(t-s)A}B ds,$$

et comme le vecteur constant  $B$  est vecteur propre pour  $e^{(t-s)A}$ , de valeur propre  $e^{s-t}$ , on peut intégrer directement

$$Y(t) = e^{tA}Y_0 + (1 - e^{-t})B.$$

### Exercice 4

On voit immédiatement que  $g(X) = \|X\|^2$  est une fonction de Lyapunov, car  $g(Y(t))$  est décroissante par hypothèse. Ainsi les solutions ne peuvent exploser en temps positif, et par le théorème d'explosion en temps fini, CQFD.

### Problème

1/ On pose

$$F \begin{pmatrix} x \\ y \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y \\ -b/\rho y - g/\rho \sin(x) + \omega^2 \sin(x) \cos(x) \end{pmatrix}.$$

2/  $F$  est différentiable et donc localement lipschitzienne. Mais si on calcule la différentielle de  $F$ , on tombe sur

$$dF(x, y) = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ -\frac{g}{\rho} \cos(x) + \omega^2 \cos(2x) & -b/\rho \end{pmatrix},$$

qui a le bon goût d'être bornée indépendamment de  $(x, y)$ . Donc par le théorème des accroissements finis,  $F$  est lipschitzienne, et d'après le théorème de Cauchy-Lipschitz, il y a existence et unicité de la solution maximale du problème de Cauchy, et cette dernière est définie sur  $\mathbb{R}$ .

3/ On résout  $F(x, y) = (0, 0)$ , on obtient

$$\begin{cases} y = 0 \\ (\cos(x) - \gamma) \sin(x) = 0 \end{cases}.$$

Si  $\gamma > 1$ , la deuxième équation a pour solution  $x = k\pi$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ , et si  $\gamma < 1$ , elle a en plus les solutions  $x = \pm \arccos(\gamma) + 2k\pi$ ,  $k \in \mathbb{Z}$ .

4/  $\det(dF(0, \pi)) = -g/\rho - \omega^2 < 0$ , donc les valeurs propres sont de signes opposés : l'une est positive, et donc l'équilibre  $(\pi, 0)$  est instable (ainsi que tous les équilibres  $(k\pi, 0)$  avec  $k$  impair).

5/ Si  $\gamma < 1$ ,  $\det dF(0, 0) = g/\rho - \omega^2 < 0$  et pour la même raison l'équilibre est instable. Si  $\gamma > 1$ , le déterminant est cette fois positif : soit les valeurs propres sont réelles de même signe, soit complexes conjuguées; dans tous les cas, le signe de leur partie réelle est celui de la trace, qui est négative. Le point d'équilibre est alors asymptotiquement stable.

6/ On fait le calcul en tenant compte de  $\cos(2\theta) = 2\gamma^2 - 1$  si  $\theta = \pm \arccos(\gamma)$ . On trouve

$$dF = \begin{pmatrix} 0 & 1 \\ \omega^2(\gamma^2 - 1) & -b \end{pmatrix}.$$

Le déterminant est positif, a trace négative : les points  $(\pm \arccos(\gamma) + 2k\pi, 0)$  sont asymptotiquement stables.